

Les parcellaires agraires des colonies grecques

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 13.02.Q02

juillet 2023

Mots clés : colonies grecques - mer Noire - Méditerranée - kleros

L'accumulation des missions satellitaires permet l'accroissement des connaissances sur la colonisation agraire grecque antique. Les raisons pour lesquelles on divise la terre, dans les colonies grecques, sont habituelles dans toutes les sociétés anciennes : offrir une base planimétrique pour le lotissement et l'assignation de la terre ; recenser la terre en vue de l'impôt ; organiser la voirie et, dans de nombreux cas aussi, le drainage pour la mise en valeur. Les solutions retenues par les arpenteurs reposent sur l'exploitation de plusieurs formes prédominantes : la trame de bandes coaxiales curvilignes, la trame de bandes coaxiales rectilignes, et la division en rectangles ou en losanges donnant des damiers. Ces solutions sont surtout connues dans les colonies de la mer Noire, en Italie, en Dalmatie et sur le littoral méditerranéen de la France et de l'Espagne. Ces parcellaires semblent avoir été installés aux VI^e et V^e siècle av. J.-C., puis ont subi des réaménagements postérieurs.

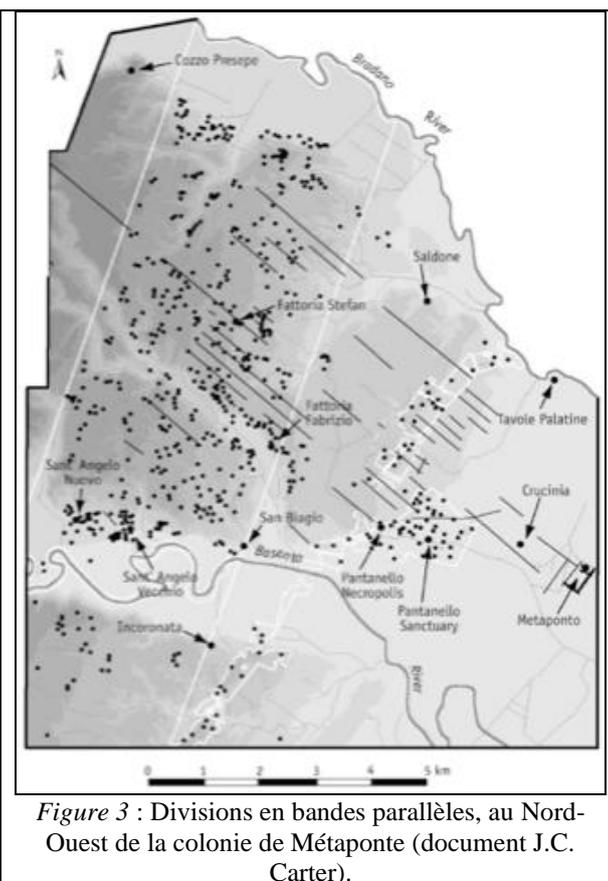
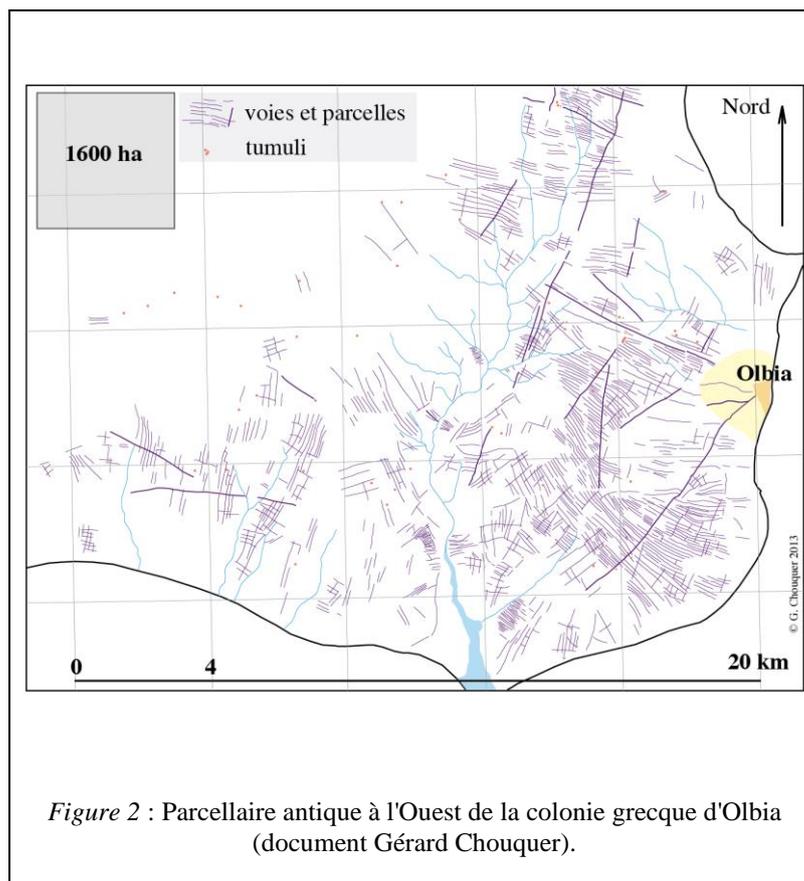
À la différence de la colonisation romaine, la colonisation grecque ancienne est une colonisation principalement littorale. Toutefois, les recherches les plus récentes tendent aussi à prouver que dans certains cas, la division agraire se développe dans l'intérieur des terres, avec des modèles parcellaires adaptés.



La typologie des parcellaires s'avère diversifiée **Le modèle co-axial en bandes parallèles ondulantes**

Dans la colonie d'Olbia de Tauride ou Olbia pontique, au Nord de la mer Noire (Ukraine), le modèle est principalement coaxial, en bandes parallèles ondulantes, et le parcellaire occupe au moins 20 000 hectares, sous réserve de nouvelles découvertes qui en augmenteraient la superficie. Au sein de ce parcellaire, quelques rares secteurs sont plus réguliers, avec des divisions en losanges, témoignant de possibles reprises ou régularisations locales (cf. Figure 2).

Ce type parcellaire semble très fréquent dans les colonies des rives ouest et nord de la mer Noire : *Kallitis, Istros, Pantikapaion, Theodosia, Nympheia, Hermonassa*.



Le modèle co-axial en bandes parallèles rectilignes

Le type parcellaire en bandes coaxiales parallèles et rectilignes n'est connu que dans la colonie de Métaponte, en Italie du Sud. Sur la *Figure 3* qui illustre ce cas, les points sont les gisements archéologiques contemporains des bandes de lotissement.

Les prospections et les fouilles archéologiques suggèrent l'idée que cette division agraire cadre très bien avec l'occupation de l'espace qui débute vers -540 et qui s'intensifie pendant tout le V^e siècle avant J.-C.

Mais les travaux de terrain indiquent aussi qu'une forte accumulation sédimentaire masque des niveaux plus anciens, datant des -VII^e et début -VI^e siècles, alors que des sondages et des fouilles ont retrouvé des indices de cette occupation. On ne doit pas exclure qu'une division agraire plus ancienne ait existé.

Le modèle en damier

À l'Est de la Crimée, dans la presqu'île de Kertch, à l'Est du lac Kacik, la forme employée est celle du damier à unités carrées ou proches du carré.

En outre, l'originalité de cette zone est la découverte d'une superposition de deux trames, ce qui indique une reprise de l'arpentage, peut-être en raison d'un second apport de colons.

Enfin, les parcellaires les plus réguliers et les plus étendus se trouvent à la fois en Crimée orientale (notamment à Chersonèse, l'actuelle Sébastopol) et dans l'île de Hvar, sur la côte actuelle de la Croatie (*Figure 4*).

Le Kleros

Avec ces exemples très réguliers, il devient possible de comprendre comment sont formalisés les parcellaires de colonisation grâce à la présence d'une unité intermédiaire, le *kleros*. Cette unité est de forme et de définition variables, mais toujours plus petite que la centurie des divisions agraires romaines. Les plus grands *kleroi* employés ont une superficie de l'ordre de 26 hectares à Métaponte et à Chersonèse.

La *Figure 4* montre comment les *kleroi* de la plaine de l'île de Hvar (Croatie) sont regroupés par cinq pour former une grande unité intermédiaire, dont 92 cas peuvent être identifiés.

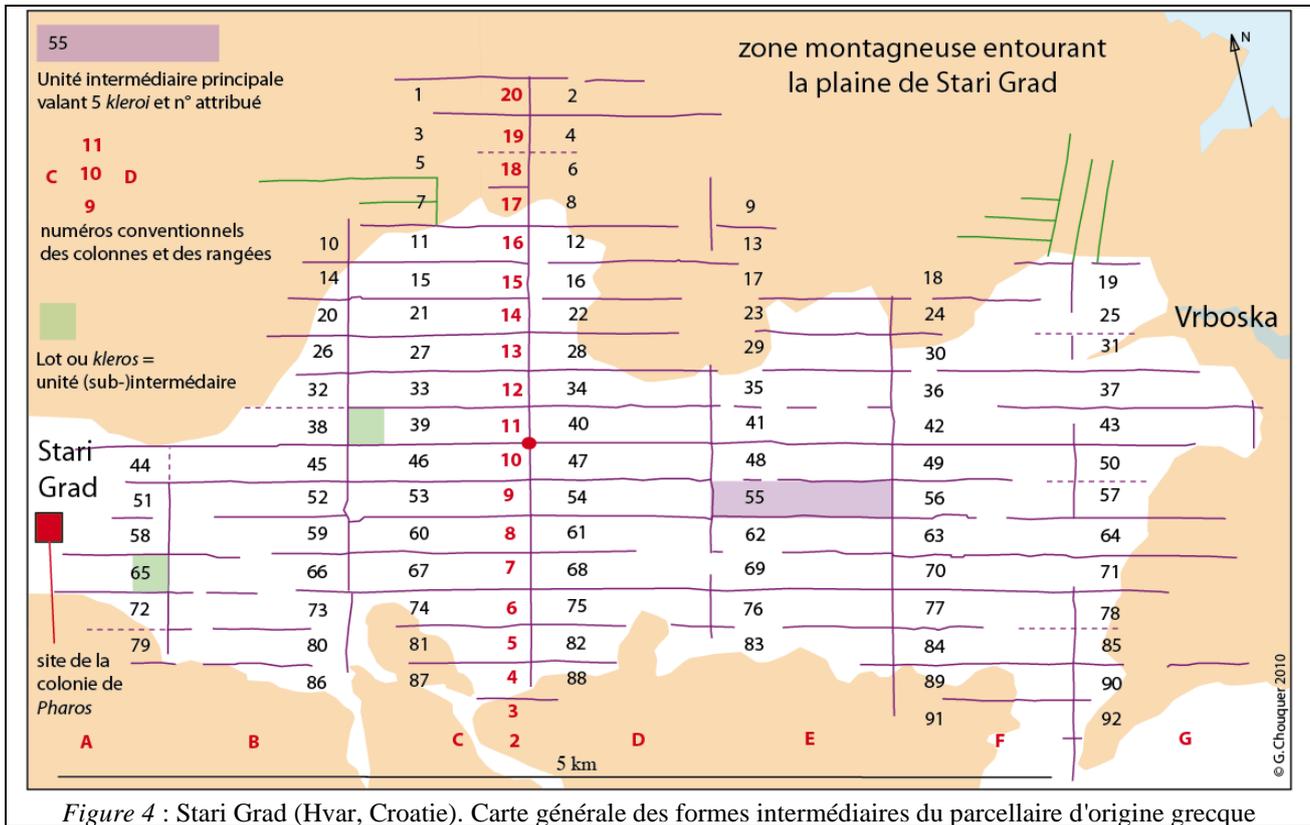


Figure 4 : Stari Grad (Hvar, Croatie). Carte générale des formes intermédiaires du parcellaire d'origine grecque

Le *kleros* est le cadre d'arpentage pour le lotissement. La Figure 5 compare les types de *kleroi* qui ont été relevés dans les différentes colonies grecques ; les uns sont carrés, d'autres rectangulaires, mais ceux de Metaponte sont losangiques.

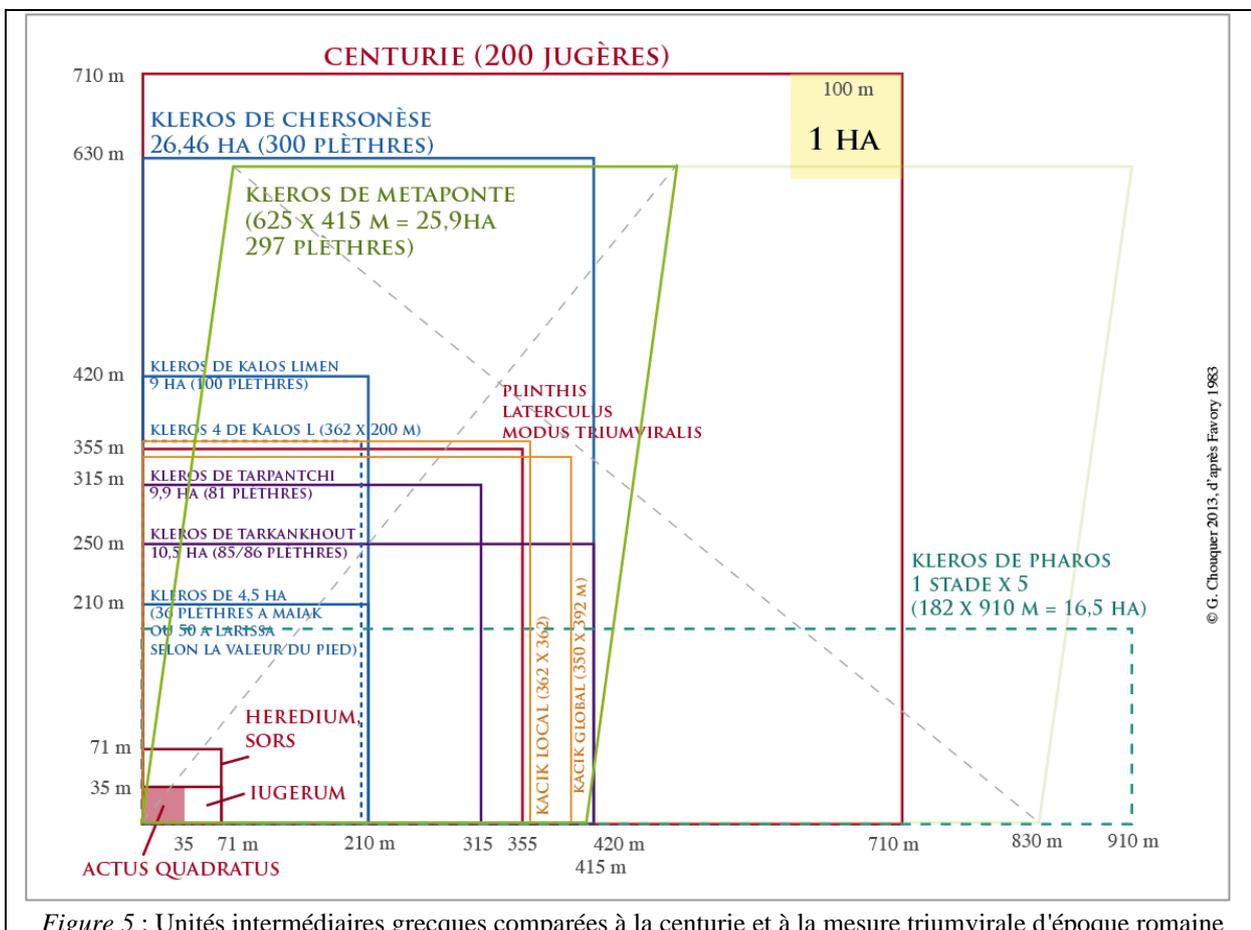
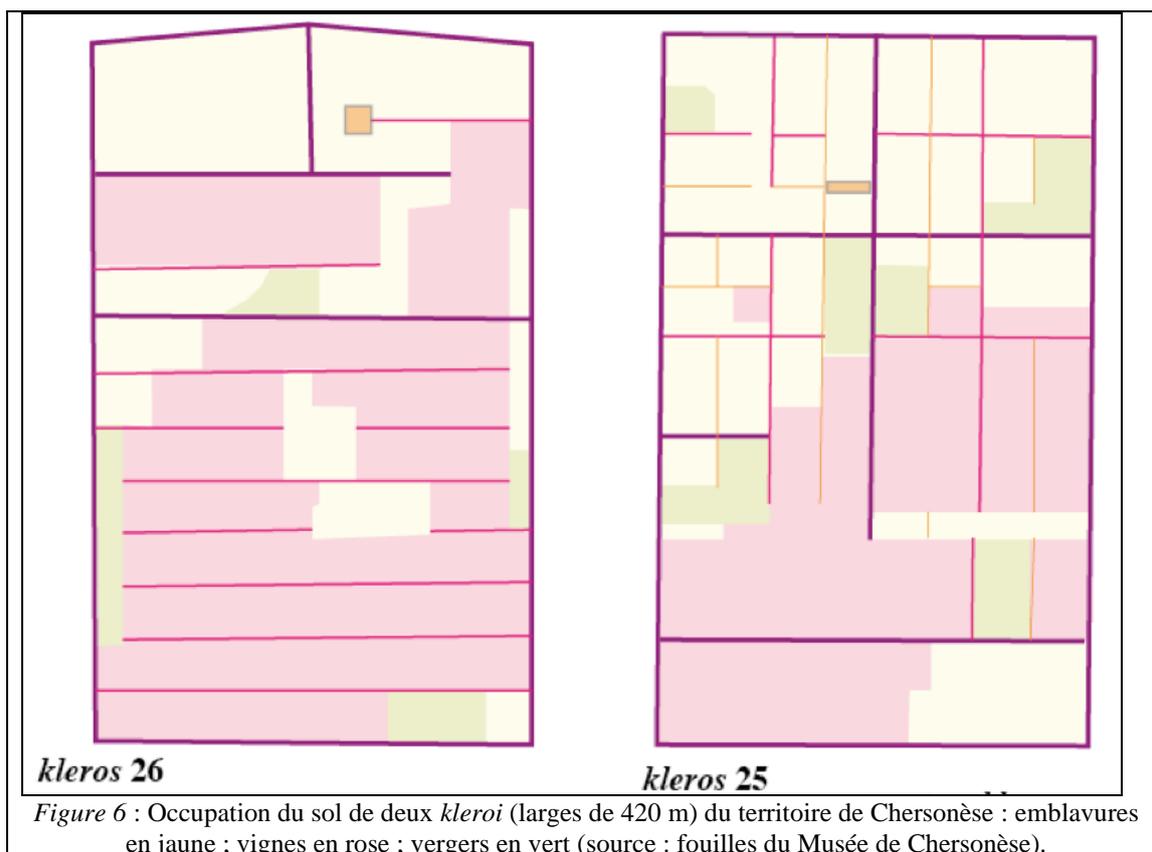


Figure 5 : Unités intermédiaires grecques comparées à la centurie et à la mesure triumvirale d'époque romaine

Le *kleros* est aussi le cadre de la mise en valeur et, dans le cas de Chersonèse en Crimée, les fouilles ont pu préciser les productions agricoles de plusieurs de ces unités. La *Figure 6* montre la répartition des emblavures, des vignes et des vergers dans deux *kleroi* de cette colonie.



Gérard CHOUQUER, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Ce qu'il faut retenir :

La multiplication des découvertes de parcellaires fossiles¹ ou ayant laissé une empreinte autour des colonies grecques laisse deviner une typologie diversifiée. Elle mêle des formes en bandes coaxiales curvilignes, très proches de ce qu'on fait dans les sociétés locales un peu partout en Europe, et des formes géométriques caractéristiques du lotissement et de l'assignation.

Dans plusieurs de ces parcellaires géométriques, on identifie l'unité intermédiaire, le *kleros*, qui est l'équivalent grec de la centurie des divisions romaines.

Pour en savoir plus :

- Joseph Coleman CARTER : *Metaponto. Scoperta del territorio rurale greco*, éd. Osanna, Venosa 2008, 400 p. (trad. italienne de l'ouvrage original publié en anglais en 2006).
- Gérard CHOUQUER : *Les divisions agraires dans les apoikiai et les colonies grecques. Présentation et interprétations*, 2013 (revu en 2021), 22 p., <https://manoma.hypotheses.org>
- François FAVORY : *Propositions pour une modélisation des cadastres ruraux antiques*, dans M. CLAVEL-LÉVÊQUE (éd), *Cadastres et espace rural*, éd. du CNRS, Paris 1983, p. 51-135 (voir notamment les pages 90-107 pour les mesures et les divisions grecques).
- Henri FERNOUX : *Guerres, cités et mondes indigènes du Pont-Euxin et de la Propontide aux V^e et IV^e siècles av. J.-C.*, dans *Pallas*, 1999, n° 51, p. 173-204.

¹ En archéogéographie, le terme "fossile" désigne une ancienne réalité ayant laissé une empreinte visible seulement dans des conditions particulières de détection.